

---

ICANN72 | Réunion générale annuelle virtuelle – Forum public de l'ICANN  
Jeudi 28 octobre 2021 – 14h30 à 16h00 PDT

ANDRÉA GLANDON : Bienvenue au forum public de l'ICANN 72, nous allons passer la parole à Maarten Botterman qui est président du conseil d'administration de l'ICANN.

MAARTEN BOTTERMAN: Bienvenue à tous pour ce forum public. Nous avons hâte d'entendre toutes les questions, préoccupations, remarques que vous avez tous pour nous.

Ce forum public est une opportunité de vous écouter. Nous ne le pourrions pas autrement, surtout dans le contexte actuel. Nous souhaitons vraiment entendre ce qu'on n'entendrait pas en dehors des réunions.

Donc je souhaite que nous puissions avoir un excellent forum et je vais passer la parole à Herb Waye, notre ombudsman.

HERB WAYE: Merci Monsieur le Président. Je suis l'ombudsman de l'ICANN. Je travaille avec mon collègue adjoint et je vous souhaite la bienvenue à ce forum public de l'ICANN. Vous pouvez nous rejoindre à

---

**Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.**

---

[ombudsman@icann.org](mailto:ombudsman@icann.org). Notre objectif est que tout le monde soit traité de manière équitable et que tout le monde travaille dans un environnement équitable.

Le forum a toujours été très utile pour faire partie du processus multipartite. La participation à ce forum public n'est pas forcément la même en virtuel et en présentiel, mais tous, nous devons nous comporter de manière professionnelle.

Le bureau de l'Ombudsman vous rappelle que les comportements de l'ICANN seront requis pour toute participation à ce forum public, que ce soit visuellement ou par écrit ainsi que par oral.

Nous vous encourageons à lire ces normes de conduites qui ont été publiées, vous avez le chat dans la partie discussion sur la page de l'ICANN 72.

Je vous souhaite à tous un forum public productif et respectueux. Et je vous souhaite à tous également d'être en bonne santé et en sécurité.

SALLY NEWELL COHEN : Merci beaucoup. Je suis vice-présidente de la communication internationale et des services linguistiques à l'ICANN Org. Je vais vous expliquer brièvement le format de ce forum et comment vous pouvez participer.

Le forum public d'aujourd'hui sera divisé en 3 parties de 25 minutes. Ces trois parties seront ouvertes à tout sujet d'intérêt pour la communauté.

---

Chaque partie sera modérée par un responsable du conseil d'administration, Lito Ibarra, Merke Kaeo et ensuite Ron Da Silva.

Pendant chaque partie vous pourrez rejoindre la queue virtuelle de deux manières. Si vous souhaitez poser une question ou faire un commentaire verbalement, cliquez sur l'icône lever la main en bas de l'écran et vous serez automatiquement mis dans la file des intervenants. Une fois qu'on vous donnera la parole, n'oubliez pas de mettre en marche votre micro et de donner votre nom, d'où vous venez, votre affiliation si cela est applicable et n'oubliez pas de parler lentement de manière à ce que les scribes et les interprètes puissent noter et répéter vos propos.

Si vous ne pouvez pas prendre la parole, vous pouvez écrire votre question dans la fenêtre questions/réponses de Zoom et ceci sera lu par Rachel McFadyen. Ne mettez pas vos questions dans le chat, elles ne seront pas lues. Donc n'oubliez pas d'utiliser la fenêtre questions/réponses, pour toute question et commentaire et là encore n'oubliez pas d'inclure votre nom, d'où vous venez et avec qui vous êtes affilié.

Comme pour tous les forums publics vous serez limités à 2 minutes pour vos questions et commentaires. Vous verrez une minuterie à l'écran pour votre contribution.

Nous souhaitons en fait limiter les interventions de manière à ce qu'autant de personnes que possible puissent intervenir.

---

Le responsable du conseil d'administration répondra à votre question ou l'adressera à un autre membre du conseil d'administration. Lorsque la question sera posée, il est tout à fait possible qu'il faille quelques secondes avant que la bonne personne soit choisie pour répondre à la question. Si vous avez une question de suivi, nous vous demandons de revenir dans la file, cela permettra que tout le monde puisse poser ses questions et commentaires. Et la règle de 2 minutes s'appliquera également aux questions de suivi.

Cette séance est interprétée en temps réel, dans les langues des Nations Unies, Arabe, Chinois, anglais, français, russe et espagnol. La langue de Zoom pourra varier dans la séance suivant la personne qui interviendra. Donc pour une bonne expérience nous vous recommandons de sélectionner la langue dans laquelle vous allez parler en cliquant sur l'icône interprétation que vous trouverez dans le menu de Zoom, en bas, à droite.

Davantage de détails sont disponibles sur la page de la session et vous avez également un lien dans le chat.

Ceci étant, je vais lancer la première partie avec Merike. Merike, je vous passe la parole.

MERIKE KAEO :

Merci Sally, bonjour à tous. Je m'appelle Merike Kao et je souhaite d'abord vous souhaiter à tous la bienvenue dans ce Seattle virtuel. Vous avez peut-être reconnu derrière moi la ville de Seattle, mais en fait il pleut depuis le début de la semaine.

---

Seattle est peut-être connu par certains d'entre vous, vous connaissez peut-être le film « Sleepless in Seattle », et je sais que pour certains qui participent en pleine nuit à cette réunion et bien voilà, vous vous retrouvez dans ce film.

Donc merci à tous d'être présents pour cette plénière et nous allons passer la parole au premier intervenant.

RACHEL McFADYEN: Merike, je crois que c'est Steve Del Bianco.

MERIKE KAE0 : Steve, allez-y, posez votre question.

STEVE DEL BIANCO: Je suis avec l'unité constitutive des utilisateurs commerciaux et ma question est relative à l'utilisation malveillante du DNS. De toute évidence il n'y a pas une seule définition complète sur laquelle nous puissions tous nous mettre d'accord, parce que souvent les approches sont différentes. Et au SSAC, cela a été dit à plusieurs reprises, toute définition doit être suffisamment flexible pour permettre les évolutions des facteurs d'abus qui se produisent.

Je sais qu'il y a énormément d'initiatives du point de vue des parties contractantes, mais il faut absolument avoir des initiatives globales, il faut qu'il y ait des normes qui soient applicables à tous et que ce ne soit pas simplement les bureaux d'enregistrement qui sont les bons acteurs qui doivent prendre ces initiatives.

---

Donc la conformité de l'ICANN doit absolument appliquer les contrats et donc dans l'intérêt public l'ICANN doit être préparée à renégocier les contrats des bureaux d'enregistrement et des opérateurs de registre pour mieux faire son travail.

Donc je termine en demandant au conseil son soutien, son encouragement pour que les contrats soient révisés de manière à ce que l'ICANN continue de superviser le DNS dans notre lutte contre l'utilisation malveillante du DNS. Merci.

MERIKE KAEAO :

Merci Steve pour cette question. Et je crois que, comme vous l'avez noté, il y a plusieurs discussions sur l'utilisation malveillante du DNS qui ont eu lieu, non seulement cette semaine, mais lors des autres réunions et dans différents forums. Et je crois que ceci doit être un effort de tous. Donc c'est à la communauté, vraiment, de décider de ce que les politiques seront.

Mais j'ajoute les membres du conseil d'administration qui m'accompagnent à ajouter ce qu'ils souhaitent à ma réponse. Becky ?

BECKY BARR:

Merci Steve pour la question. Par rapport à cette discussion, nous en avons déjà parlé à plusieurs reprises cette semaine, et je crois que nous avons entendu de la conformité de l'ICANN qu'ils croient avoir les outils dont ils ont besoin pour faire appliquer les obligations actuelles en ce qui concerne l'utilisation malveillante du DNS.

---

Mais, la communauté a décidé d'adopter de nouvelles politiques et des outils supplémentaires, ou plutôt si la communauté le décidait, d'adopter ces outils complémentaires, et bien il faudrait effectivement intégrer ces nouveaux outils dans les contrats.

Mais nous avons déjà posé cette question directement à la conformité de l'ICANN à plusieurs reprises et ils nous ont dit très clairement qu'ils avaient les outils pour faire appliquer les dispositions actuelles qui existent dans les contrats.

STEVE DEL BIANCO:

Oui, Becky, un petit suivi rapide, j'espère que vous inviterez les personnes de la communauté qui sont maintenant au courant de certaines plaintes qui n'ont pas été traitées. Lorsque la conformité nous dit que l'envergure de leur pouvoir est limitée, et bien à ce moment-là il va falloir s'adresser à eux, parce que parfois la conformité n'est pas d'accord par rapport à ce que dit la communauté sur l'ampleur de cette applicabilité dans le domaine de l'utilisation malveillante du DNS.

BECKY BARR:

Je suis d'accord et vous entendez peut-être mon chien qui répond au vôtre d'ailleurs.

MERIKE KAEU :

Intervenant suivant ? Goran ?

---

GORAN MARBY : Oui, il est tout à fait possible que nous ayons déjà entendu cette discussion plusieurs fois.

Alors, une des choses que j'aimerais dire c'est que par rapport au rapport officiel de la conformité sur le nombre de plaintes que nous recevons, qui est un bon indicateur de la quantité d'ailleurs que nous recevons, il faut quand même être positif. Il y a des choses qui sont faites.

Donc, à la conformité, à l'ICANN, nous avons proposé des évolutions des contrats pour les opérateurs de registres afin qu'ils aient davantage accès à certaines données. Et donc je dois dire, et je suis heureux de le dire, que nous allons mettre en place cette modification. Et donc le système sera amélioré.

D'ailleurs, je remercie les parties contractantes pour leur contribution.

Et c'est ça que nous cherchons, des travaux concrets que nous effectuons ensemble pour s'assurer que la communauté sache que ce type de choses existent.

MERIKE KAE0 : Merci Goran. Et on me rappelle donc que les questions de suivi doivent être posées en entrant dans la file.

GRIFFIN BARNETT : Oui, bonjour, je vous appelle de Washington, je suis membre de l'IPC mais je parle en mon propre nom.



---

Au début de la semaine le conseil de la GNSO a approuvé l'EPDP phase 2A, rapport final, en dépit de l'absence de vote du BC, de l'IPC, du NomCom pour les parties contractantes. Les recommandations dans ce rapport ont été désignées comme étant consensuelles en dépit de l'opposition à beaucoup des recommandations de différents membres de la communauté et avec énormément de déclarations minoritaires. Il n'y a donc pas d'exigence et il n'est pas au service de l'intérêt public, il ne nécessite pas la différenciation entre le traitement des données personnes morales, personnes physiques, conformément au RGPD et il n'y a pas non plus de mention de tout ce qui est pseudonymisation et autre nécessité au niveau des emails.

J'apprécie qu'il y a des risques par rapport à ces approches pour les parties contractantes dans le cadre du RGPD, mais il n'y a pas d'entreprise commerciale qui existe sans risque à l'ICANN. Et donc il faudrait mieux considérer l'intérêt public pour s'assurer que le système WHOIS permet vraiment d'être légitime et d'assurer la sécurité de l'écosystème du DNS. J'encourage le conseil d'administration de promouvoir l'intérêt public pour améliorer la sécurité et la stabilité en ne mettant pas un tampon sur quelque chose qui, finalement, a été en vérité rejetée par la communauté.

MERIKE KAEO :

J'apprécie beaucoup votre question. Et donc le conseil d'administration prend très au sérieux les différentes considérations sur ces points. Merci.

---

RACHEL MCFADYEN: Bonjour, on a maintenant une question de Robert Nkambe, un boursier de l'ICANN 72.

Bienvenue, la question dit: comment l'ICANN réconcilie-t-elle la question de resservir une communauté mondiale mais en même temps garde le silence alors que certains gouvernements génèrent des pannes de l'internet dans tout un pays. L'internet est-il toujours sûr, stable et résilient dans les communautés où il est inaccessible ?

MERIKE KAE0 : Merci. Je vais demander à mes collègues qui souhaite répondre. Maarten ?

MAARTEN BOTTERMAN: Oui. Malheureusement le rôle de l'ICANN n'est que de générer un système ouvert et nous n'avons pas à indiquer aux gouvernements quoi faire, même si l'on a un avis là-dessus, nous n'avons pas de rôle politique, nous nous occupons de la facilitation technique de l'internet.

MERIKE KAE0 : Merci, Maarten. Nous avons maintenant Ashley Roberts qui va prendre la parole.

ASHLEY ROBERTS: Vous m'entendez bien ?

---

MERIKE KAEO : Oui.

ASHLEY ROBERTS: Merci. Je travaille à Com Laude. Je sais qu'il n'y a pas eu de décision qui aient été prises vis-à-vis du format de l'ICANN 73, mais cela m'intéresserait de savoir sur quoi fondera le conseil d'administration sa décision de tenir ou pas la réunion en présentiel. Donc j'ai deux questions à ce sujet. D'une part, y a-t-il des indicateurs spécifiques que vous comptez utiliser pour aider à informer le processus de prise de décision, pour l'ICANN 73 comme pour les réunions futures? Et, deuxièmement, serait-il possible que ces indicateurs soient partagés et que l'on reçoive une explication de leur évaluation ?

MERIKE KAEO : Merci pour cette question. Maarten ?

MAARTEN BOTTERMAN: Merci pour cette question. Il s'agit d'une question d'importance. Comme vous le savez les réunions présentielles nous permettent d'avancer beaucoup plus, mais cela n'a pas été possible pour l'instant.

Nous avons une approche basée sur l'atténuation des risques et en particulier, pour comprendre le contexte des risques nous évaluons des indicateurs accessibles à tout le public. Par exemple, les indicateurs du CDC américains qui consistent à 4 catégories, à savoir risque élevé de Covid et jusqu'au niveau faible. Pour les niveaux 2 et 3 nous considérons qu'il serait irresponsable de donner une réunion de l'ICANN en

---

personne ; Pour le niveau 1 nous croyons qu'il serait possible de la faciliter en fonction des circonstances locales et des indicateurs locaux.

Par ailleurs, nous considérons également les facteurs de SOS International, et nous savons que les circonstances locales sont bien évidemment d'importance.

Mais je vous assure, lorsque nous nous verrons encore une fois en personne ce sera parce que le contexte et la situation de la Covid auront été bien considérés, avec des masques, avec des gestes barrières, des vaccins et toutes les mesures de protection nécessaires et des vérifications sur place et des tests pour le Covid. Les installations devront avoir mis en place toutes les mesures nécessaires pour être bien préparées.

Nous savons que nous devons également évaluer la viabilité des déplacements à l'international. Les voyages à l'international seront-ils possibles ? Y a-t-il des vols entre les différents pays, etc.

Donc nous avons hâte de reprendre nos réunions publiques présentes pour la collaboration, pour la camaraderie, mais nous ne sommes pas prêts à le faire au dépens de la communauté ou du personnel. Nous continuerons à évaluer les risques, la viabilité des voyages et les conditions dans lesquels nous nous trouvons et nous reprendrons nos activités en personne dès que nous serons prêts à le faire.

J'espère avoir répondu.

---

MERIKE KAEO :                      Merci pour cette réponse, Maarten. Nous avons maintenant une question de Mason Cole.

MASON COLE:                        Oui, merci ? Je suis le président de la BC, l'unité constitutive des parties prenantes commerciales.

Il y a 3 réunions, nous avons repris le travail de mise en œuvre de la politique des PPSI. Mais, un an plus tard, cela n'a pas avancé, on ne sait toujours pas quand ces travaux seront repris. Il y a le SSAD ODP qui entrave l'avancement de ce processus, mais on nous dit que le SSAD ODP ne va pas empêcher le travail de la communauté sur d'autres secteurs. Donc quand pourrait-on prévoir que ce travail soit repris ?

MERIKE KAEO :                      Merci, Mason. Pour ceux qui ne savent pas ce qu'est PPSAI, il s'agit de la mise en œuvre de l'accréditation des services d'anonymisation et d'enregistrement fiduciaire, c'est de cela que parle Mason. Qui souhaite y répondre ? Personne ?

Nous en avons beaucoup discuté, mais il y a beaucoup de recommandations qui sont en attente depuis un moment. Et, d'ailleurs, aujourd'hui même, nous avons discuté d'autres projets par rapport à l'établissement des priorités et au traitement de toutes les recommandations qu'a formulé la communauté au cours des dernières années.

---

J'apprécie énormément votre question et je vais inviter Becky à apporter un peu plus de contexte ici.

BECKY BURR:

Oui, bien sûr, nous savons que la recommandation de la mise en œuvre de PPSAI faisait l'objet de beaucoup de discussions dans le cadre du processus PDP qui comprenait les questions de contrôles, contrôles conjoints, d'accès aux données de contact personnel non privés.

Le conseil de la GNSO a publié un communiqué signalant qu'il n'identifie pas d'autres perspectives de politique qui leur permette d'avancer avec la mise en œuvre en juillet 2021. Donc cela date d'il y a quelques mois. Et la lettre concluait que sur la base de l'analyse des impacts qui avaient été identifiés dans le rapport il n'y avait pas de mise à jour qui soit nécessaire par rapport à la mise en œuvre.

Donc on a une communication qui est relativement récente de la part du conseil de la GNSO qui dit qu'il n'y a pas d'empêchement à l'heure actuelle. Il s'agit d'une partie essentielle de notre considération actuelle par rapport à l'établissement de priorité pour l'utilisation de nos ressources. Entre autres, nous allons nous centrer sur la conclusion de l'étape 1 de l'EPDP, qui est un centre de ressources essentiel pour la communauté. Ce processus fait partie de l'avancement, avec les services d'anonymisation et d'enregistrements fiduciaires.

En même temps, et outre les discussions que nous entretenons à l'extérieur dans le cadre de l'étape de conception opérationnelle, j'imagine qu'il y aura un certain élan qui sera généré, mais le plus

---

raisonnable sera de coordonner cela avec tout le reste du travail en cours au sein de la communauté.

Et il existe, bien sûr, des interdépendances entre les deux.

MERIKE KAEO : Merci Becky. Nous avons Owen qui a levé la main et qui souhaite intervenir.

OWEN SMIGELSKI: Merci. Je travaille pour le bureau d'enregistrement Namecheap. Je fais partie du groupe de représentants qui travaille pour la politique et je fais partie de l'ICANN depuis 2007. Ma question est personnelle.

Quand j'ai commencé on disait que Jon Postel était soit un génie soit un fou, mais il a trouvé une manière de créer des politiques à travers le consensus et essayé de trouver des solutions de compromis.

Moi je suis optimiste, je pense que son format fonctionne. Mais, au cours des dernières années, les personnes et les groupes en général ne suivent pas le modèle multipartite parce que 100 % de leurs objectifs ne sont pas satisfaits par le modèle. Ils croient que le modèle multipartite ne fonctionne pas, ce qui n'est pas vrai. Le modèle travaille sur la base du consensus ou du consensus approximatif. Soutenons-nous le PDP ? Oui. Mais apprécions-nous toutes les recommandations qui en débouchent ? Bien sûr que non. Mais le modèle multipartite devrait continuer de toute manière. Il est triste de voir qu'il y a des personnes qui ne suivent pas les processus d'élaboration de politique du conseil d'administration en

---

envoyant des recommandations au conseil d'administration, en faisant des lobbies, en ayant des conseils qui votent contre des rapports, non pas pour des questions de processus, mais parce qu'ils ne sont pas satisfaits des résultats, ou à travers des plaintes disant que le modèle multipartite ne fonctionne plus.

Ce n'est pas naïf, ce sont des personnes qui agissent de mauvaise foi contre le modèle multipartite. Et cela menace potentiellement la légitimité de l'ICANN. L'ICANN et son modèle ne sont pas parfaits, mais il s'agit de notre meilleure solution pour pouvoir élaborer des politiques pour l'internet.

Il y a d'autres initiatives de politique en cours que moi d'autres participants suivent et auxquels nous travaillons. Donc ne nous concentrons plus sur les échecs, voyons que nous pouvons travailler ensemble pour faire en sorte que le modèle multipartite soit renforcé et qu'il génère de bons résultats. Merci.

MERIKE KAE0 :

Merci pour ces commentaires, Owen, j'en prends note, je suis d'accord avec vous, moi aussi je suis optimiste, donc merci.

Maintenant nous allons céder la parole à Martin Sutton.

MARTIN SUTTON:

Désolé, Merike, j'espère que vous m'entendrez, toutes mes excuses. Je suis Martin Sutton, je fais partie du groupe de registre des marques.



---

Lors de cette réunion de l'ICANN on a beaucoup entendu parler du travail à venir, on a beaucoup entendu parler des procédures pour des séries ultérieures de nouveaux gTLD qui a été soumis au conseil d'administration pour sa considération et décision. Récemment, vous avez lancé l'étape de conception opérationnelle qui a duré déjà une période de 10 mois, donc on a avancé un peu plus que ce que prévoyaient les participants du groupe de travail qui ont créé ces résultats il y a un nombre d'années.

Il serait donc intéressant de reprendre un commentaire du groupe des registres des marques, qui s'est réuni lundi, et ce serait de voir quels sont les calendriers que suit le conseil d'administration pour organiser cette étape de conception opérationnelle, y compris la série de 3 mois qui est une étape qui s'est ajoutée en amont du début du processus. Il serait utile, en même temps, que le conseil d'administration nous explique quelles sont ses attentes, quels sont les livrables, les dates butoirs qu'il prévoit pour cette période de temps, quels seront les jalons qui vont suivre pour vérifier que la feuille de route soit suivie et que les résultats soient livrés comme prévu tout au long du processus au lieu d'avoir plus de retard que les 10 mois prévus.

Je me demande également si le conseil d'administration pourrait considérer quelles sont les complexités qui doivent être abordées à travers les résultats des procédures pour des séries ultérieures, donc entre les résultats quels sont les points difficiles ? Pourrait-on nous dire quels sont ceux qui ont été traités, quels sont les points qui sont toujours en attente, quelles sont les questions pour lesquelles vous aurez besoin de plus d'aides pour pouvoir trouver des réponses aux

---

questions plus complexes pour lesquelles on n'aurait pas eu de résultats considérables de la part du groupe de travail du SubPro.

MERIKE KAE0 :

Merci Martin. Vos considérations sont très importantes, sans doute. Je tiens maintenant à inviter mes collègues du conseil d'administration à répondre à cette question.

AVRI DORIA:

Oui, moi je pourrais essayer. C'est une question très difficile pourtant.

Je pense d'abord que oui, le conseil d'administration a l'intention de pouvoir respecter les délais qui ont été définis dans la mesure du possible. Et, comme tel, on suivra les jalons, les différentes étapes à mesure qu'on avancera. Et à mesure que le programme sera mieux défini après la période des 3 mois qui se sont ajoutés on sera mieux placé pour faire le suivi.

Mais je vous assure, le suivi sera sans doute assuré tout au long du processus. Pour ce qui est des questions qui sont plus difficiles pour nous, je pense que vous verrez que la plupart sont exprimées dans le plan pour l'ODP, mais ces questions qui sont considérées par l'organisation ICANN sont généralement une expression des questions et des complexités que nous, au sein du conseil d'administration, avons identifiées lors de notre réunion de caucus.

Il y a également d'autres questions de politiques qui seront abordées par le caucus. Les points les plus évidents sont, par exemple, la question

---

ouverte des génériques fermés, la question des ventes aux enchères entre autres. Il y en a beaucoup plus. À mesure que nous les considérons, nous n'hésiterons pas à demander l'aide de la communauté si besoin, on leur dira qu'il y a quelque chose que nous ne comprenons pas. Mais l'idée est d'éviter de recommencer à ouvrir de nouveaux domaines de politique, à générer de nouvelles discussions de politiques, de sous-politiques même qui pourraient rendre la situation encore plus confuse.

Mais j'imagine que nous le ferons si besoin. C'est la fin de mon intervention.

MERIKE KAE0 :

Merci beaucoup, Avri pour cette réponse. Et je remercie toutes les personnes qui ont posé des questions et fait des commentaires jusqu'à maintenant et je vais maintenant passer la parole à mon collègue, Lito, qui va s'occuper de la prochaine séance.

LITO IBARRA:

Merci, Merike. J'espère que vous m'entendez bien, je vais dire quelques mots en espagnol si vous me le permettez, avant de reprendre la parole.

JE voulais surtout m'adresser à la communauté en général, mais en particulier à mes collègues de la région Amérique Latine et Caraïbes. Nous avons eu 3 semaines de travail intense pour l'ICANN 72 et, dans le cadre de cet événement nous avons eu différentes séances au cours desquels nous avons écouté les questions et commentaires des différentes parties prenantes.

---

Le conseil d'administration a suivi de près toutes ces questions, tous ces commentaires, et je vous assure que nous continuerons de le faire. Nous en prenons note et nous les discutons au sein des différents groupes pertinents.

Donc nous vous remercions et nous vous invitons à participer avec vos questions. Je vais revenir vers l'anglais.

Merci. Donc nous allons passer aux questions/réponse. Rachel ?

RACHEL McFADYEN:

Alors, avant de lire la question, en particulier si vous lisez une déclaration, de parler lentement et clairement de manière à ce que toute la communauté puisse vous comprendre et de manière à ce que les interprètes et traducteurs puissent suivre.

Alors, je vais passer maintenant à la partie questions/réponses. Nous avons une question de Nigel Hickson, représentant du Royaume-Uni au GAC. En ce qui concerne le retour au format hybride à San Juan, est-ce que conseil d'administration prendra également en considération les précédents de l'UIT à New York et Genève et de l'IGF des Nations Unies à Katowice en Pologne ?

LITO IBARRA:

Merci pour la question. Je vois la main de Maarten.

---

**MAARTEN BOTTERMAN:** Oui, vous n'êtes pas seuls, nous ne sommes pas seuls et nous observons ce qu'il se passe dans le monde entier. Mais, peut-être que Léon pourrait ajouter quelque chose, parce qu'il y a aussi nos responsabilités à prendre en compte.

**LÉON SANCHEZ:** Oui, tout à fait. Merci, Maarten. Donc, comme vous le saurez bientôt, pour l'année prochaine nous allons essayer de faire une transition vers des réunions hybrides. On ne sait pas exactement quel sera le détail, mais en ce qui concerne le conseil d'administration et l'Org, nous travaillons en étroite collaboration et nous collectons toutes les informations possibles pour nous assurer que la transition que nous mettrons en œuvre, quel qu'elle soit, pour cette organisation de nos réunions, soit tout d'abord sécurisée pour tout le monde. Et, comme Maarten l'a dit tout à l'heure, c'est un principe primordial pour nous que les membres de la communauté, le personnel, le conseil d'administration ne soient pas exposés à des risques ou, en tout cas, qu'ils soient exposés à un risque le plus minime possible.

Donc oui, nous observons ce que font les autres institutions dans leur organisation de leurs réunions hybrides, de ce qu'elles font en termes de technologie pour assurer une participation inclusive de toutes les personnes qui ne sont pas sur place. Et, bien sûr, nous réfléchissons aux différents risques relatifs aux réunions en personne.

Donc oui, Nigel, nous allons considérer ceci de près et nous sommes tout à fait ouverts aux apprentissages des autres.

---

LITO IBARRA: Merci Léon. Donc je souhaite redire que c'est un sujet qui est vraiment une priorité de notre ordre du jour.

Alors, question suivante s'il vous plait, Rachel.

RACHEL McFADYEN: Oui. Donc le plan stratégique de l'ICANN pour l'exercice 2021/2025 va améliorer l'efficacité du modèle multipartite de l'ICANN en termes de gouvernance. Il reconnaît qu'il y a un risque parce que des ressources limitées pourraient avoir un impact sur la possibilité des parties prenantes à participer, ce qui pourrait compromettre la crédibilité et l'intégrité du modèle multipartite ; l'ICANN fait des efforts significatifs pour rejoindre les régions faiblement desservies, de diverses manières, mais il y a toujours des améliorations nécessaires. Surtout pour ce qui est des petits États insulaires en développement. On pourrait peut-être mettre en place un groupe de travail de la communauté qui se concentre sur les petits États insulaires en développement. Les petits États insulaires ne sont pas considérés comme une région de la communauté de l'ICANN, mais pourtant ceci fait partie des processus internationaux, par exemple au niveau des Nations Unies. L'objectif serait de rassembler les ressources et d'appuyer une interaction de ces petits États insulaires avec toute la communauté.

C'était une question de Rodney Taylor de l'Union des télécommunications des Caraïbes.

Lito, je pense que votre micro est en muet. Allez-y Maarten.

**MAARTEN BOTTERMAN:** Merci pour cette suggestion je vais demander en fait à Sally Costerton de vous en parler. Merci.

**RACHEL McFADYEN:** Très bien, question suivante, de Wisdom Donkor. Où en est-on par rapport à l'initiative de données ouvertes de l'ICANN, quand sera-t-elle opérationnalisée, si l'initiative est toujours en cours d'élaboration que fait l'ICANN pour s'assurer la communauté a les capacités et les moyens nécessaires ?

**SALLY NEWELL COHEN :** Je réponds ? Donc, actuellement, nous avons plusieurs ensembles de données qui sont disponibles sur les données ouvertes, c'est une initiative en cours. Nous avons les indicateurs de marché qui sont disponible sur Open Data, les indicateurs de santé, ITHC également pour certains. Il y a les rapports par bureau d'enregistrement et les rapports des fonctions des opérateurs de registre. Il y aura également les contrats de registre qui vont être publiés sur cette initiative. Après, nous allons ensuite avoir une feuille de route que nous communiquerons à la communauté pour notre travail que nous effectuons dans ce domaine. Mais l'initiative est en cours et n'est pas terminée. Merci beaucoup.

---

LITO IBARRA: Je suis désolé, mon Zoom ne marchait pas. J'espère que ça ira mieux. Nous allons donc passer à la prochaine question.

RACHEL McFADYEN: Oui, question de Nicolo Passaro qui est un boursier de l'ICANN 72 et qui est Italien. La complexité des grands dilemmes présents dans le réseau veut dire qu'il est difficile d'agir selon un plan, il est difficile pour les utilisateurs de contribuer de manière appropriée. J'essaye de mieux comprendre cette complexité avec la création d'un plan qui soit aligné avec les ODD des Nations Unies. Est-ce que ce serait une bonne idée pour unifier les différents sujets, comme les sujets de cybersécurité, de propriété intellectuelle, de bonne information, d'intelligence artificielle, etc. ?

LITO IBARRA: Merci, Nicolo, pour la question. J'attends de voir si quelqu'un veut bien répondre.

Mais l'ICANN est intéressé par toutes les questions relatives à l'internet, mais il faut que ceci fasse partie de sa mission, qui est bien délimitée. Alors, je pense pouvoir dire que nous accompagnerons et observerons toutes ces évolutions, de notre point de vue.

Y a-t-il quelqu'un d'autre qui souhaite ajouter quelque chose ?

MAARTEN BOTTERMAN: Je crois que vous avez très bien répondu, Lito. Oui, bien sûr, le sujet pourra survenir dans la communauté et on pourra en parler. Mais je



---

crois que dans le cadre de notre statut nous ne pouvons pas nous limiter qu'à notre mission. Mais c'est une excellente question. Et je pense qu'un forum tel que l'IGF serait un lieu plus approprié pour y répondre. Et, à ce niveau-là, je serais ravi de participer.

LITO IBARRA: Merci Maarten et merci, Nicolo, pour la question. Ensuite, intervenant suivant.

JAMES BLADEL: J'espère que vous m'entendez. Oui, donc je suis avec GoDaddy mais mes commentaires seront à titre personnel.

Tout d'abord je souhaitais féliciter mon collègue de tout à l'heure qui a parlé de la force et de la viabilité du modèle multipartite. Je pense que nous sommes tous rassemblés pour appuyer la force de cet écosystème. Tout ce qu'il a dit, il faut l'observer. Mais il y a une menace, le travail qui est effectué est une contrainte sur le modèle et sur l'efficacité de la communauté.

Et je crois que cela prend du temps, donc l'enregistrement avec ces nouveaux gTLD, donc cette partie du travail, cette tâche n'est pas appropriée pour quelque chose comme l'internet, qui va très vite.

Donc la question qui se pose c'est notre capacité en tant que communauté à gérer de manière de manière efficace le DNS et de le rendre pertinent par rapport à l'internet d'aujourd'hui. Et donc je termine en disant qu'il y a beaucoup d'enthousiasme par rapport aux

---

technologies alternatives. Ce sont des technologies qui existent dans des banques centrales, dans des gouvernements et qui contournent. Et donc il faut faire attention ? Et je crois que le rythme du travail ne va que s'accroître et donc l'ICANN doit absolument s'assurer que le DNS est pertinent par rapport à la rapidité des évolutions que l'on peut observer sur l'internet ; et c'est vraiment une préoccupation pour moi.

Voilà, je vous remercie.

LITO IBARRA: Becky ?

BECKY BURR: Oui, je voulais simplement reconnaître ce que James a dit, à savoir que le conseil d'administration a très bien entendu dans toute la communauté cette préoccupation. Et le conseil est très impliqué, l'Org est très impliqué aussi.

Nous souhaiterions que les choses évoluent plus rapidement, mais il nous faut donc mettre en place les mécanismes pour pouvoir progresser de manière efficace et rapide. Nous allons compter sur la communauté pour travailler avec nous dans ce sens.

Alors, plutôt que de répéter ce que nous avons dit aux différents groupes de la communauté, parce qu'en fait chaque groupe de la communauté a posé cette même question, je vais plutôt vous assurer que Org et le conseil d'administration sont tous les deux très préoccupés par le rythme et que nous souhaitons créer les mécanismes et les outils dont

---

nous avons besoin pour avancer sur toutes ces questions critiques. Nous sommes tout à fait au courant et nous comprenons bien les risques si nous prenons trop longtemps. Les gens sauront contourner l'ICANN, et donc il nous fait absolument prêter attention à ce risque. Donc merci d'avoir soulevé ces questions et soyez bien certain, comme nous l'avons dit lors des différentes conversations de cette semaine, que ceci constitue pour nous une priorité.

LITO IBARRA:

Avri, vous souhaitez ajouter quelques mots ?

AVRI DORIA:

Oui, merci. Effectivement, je suis d'accord avec Becky, tout à fait. Mais je souhaitais ajouter autre chose. Je crois que nous continuer d'apprendre et cela a été dit, Org et le conseil d'administration y travaillent.

Donc, au fur et à mesure que l'ampleur de notre travail augmente, la sensibilisation, la communication, le nombre de participants, tout ceci augmente et donc nous devons apprendre à mieux gérer tout ceci. Et je crois que Org, le conseil d'administration, la communauté dans son ensemble et les différents acteurs y travaillent grâce à des programmes d'amélioration.

Donc je voulais simplement dire que ce n'est pas simplement que c'est difficile à faire, ça devient plus difficile, certes, parce que nous devons apprendre à passer à un nouveau niveau en termes d'opinions, de travail, etc.

---

Donc nous le comprenons et nous sommes tout à fait d'accord qu'il faut des dates butoirs. Et lorsqu'on les rate, et bien il faut absolument comprendre pourquoi, pour pouvoir avancer mieux par la suite.

LITO IBARRA:

Merci à vous tous. Rachel, prochaine question de Yoshi Murakami s'il vous plait.

RACHEL McFADYEN:

Oui, merci. Avant de lire, je vous rappelle que si vous prévoyez de prendre la parole de bien vouloir éteindre vos notifications et les notifications sur votre ordinateur et votre portable.

Cette question vient de Yoshi Murakami de Com Laude au Japon. Le PDG de l'ICANN et les membres du conseil d'administration ont constamment parlé de l'importance de la prochaine série de gTLD dans la mesure où cela connectera les personnes dans leurs langues et scripts locaux. Je suis japonaise et je sais qu'il y a un nombre d'entreprises qui expriment leur intérêt à présenter leur candidature pour un nouveau gTLD. Pour ces entreprises, il est très difficile de comprendre pourquoi il n'y a pas de ligne chronologique claire pour la prochaine série, pas d'engagement clair sur le fait de savoir s'il y aura une prochaine série. Elles n'ont même pas de calendrier sûr quand avoir ce type d'engagement. Le manque de certitude implique qu'il est difficile pour les candidats japonais potentiels de pouvoir obtenir le soutien interne, le plan et le budget. Ces difficultés seront encore pires dans certains des pays à moindres ressources que l'organisation dit vouloir connecter.

---

Je comprends que l'Org complètera l'ODP avant la prise de décision par le conseil d'administration, mais pourrait-on, s'il vous plait, avoir un engagement clair d'une date à laquelle cela sera fait ?

LITO IBARRA: Merci pour cette question. Elle porte sur le processus SubPro et sur l'usage des caractères IDN.

MAARTEN BOTTERMAN: Je pourrais y répondre.

LITO IBARRA: Oui, allez-y, Maarten.

MAARTEN BOTTERMAN: Nous en sommes à l'étape de l'ODP. Si nous nous mettons d'accord pour soutenir cela, nous essayerons de vous fournir autant de certitude que possible et dès que possible d'ailleurs. Si c'est ce que vous voulez, aucun problème. C'est juste que nous ne le savons pas pour l'instant. Et nous voudrions être sûrs que tout message soit raisonnable et certain. On ne voudrait pas vous donner de réponse qui ne se confirme pas par la suite.

LITO IBARRA: Akinori ?

---

AKINORI MAEMURA : Oui, merci. J'ajoute à ce que disait Maarten. On parlait ici de l'inclusion des langues locales à travers les IDN. Que je sache, la deuxième série de nouveau gTLD se concentrera beaucoup plus sur l'inclusion d'IDN. Nous espérons recevoir beaucoup plus de candidatures en IDN et c'est cela qui permettra d'inclure la diversité de langues et de circonstances. Merci de l'avoir signalé.

LITO IBARRA: Merci, Maarten, merci Akinori. Passons à Mark Datysgeld.

MARK DATYSGELD: Merci. Je suis au conseil de la GNSO, au nom de la BC et mon commentaire est à titre personnel, surtout.

Au cours des dernières années nous avons connu des temps difficiles en matière de coordination des initiatives de la communauté. Mais nous commençons à avancer et à nous remettre à cette étape, à envisager de tenir des réunions hybrides et plus de flexibilité. Et nous espérons qu'il y aura des personnes qui n'ont pas été actives au cours de cette période et qui vont renouer leurs activités à l'ICANN ou reprendre leur place au conseil d'administration de l'ICANN. Donc on voudrait demander à l'organisation ICANN de nous aider à mettre en place une feuille de route qui nous permette de savoir quelle est la situation actuelle de la communauté.

Pour vous donner un exemple, au sein du conseil de la GNSO on a toujours un radar de prise de décision et des décisions qui sont mises en œuvre à travers des actions pour savoir ce qu'il se passe à tout moment.

---

Et il est très utile de voir comment les différents jetons avancent, quel est le panorama de notre échiquier, à tout moment. Pour nous c'est une ressource formidable. Et, en général, on voit que les participants qui sont très impliqués à l'ICANN et les présidents ont été très impliqués au cours de ces deux dernières années, il y a eu beaucoup de personnes qui regardaient passivement et il y a des personnes qui nous ont même quittés. Donc il serait utile d'essayer d'adopter cette méthodologie comme politique de l'ICANN. Et je sais que l'ITI a beaucoup avancé dans ce sens, mais il serait bien d'avoir une fiche concrète qui nous permette d'avoir un état de situation actuelle pour tous ceux qui reprennent leur travail à l'ICANN, pour qu'ils sachent où nous en sommes au moment de leur retour.

Merci.

LITO IBARRA:

Merci, Mark. Au cours des trois dernières semaines j'ai vu une initiative du type dont vous parlez. Et nous sommes tout à fait conscients du fait que devons améliorer ce que nous pouvons dans ce sens. Donc on essayera d'élaborer une fiche de mise à jour par rapport à où nous en sommes dans toutes nos initiatives. Quelqu'un d'autre ?

GORAN MARBY :

Oui, merci beaucoup. Le niveau de transparence de l'ICANN, y compris de l'Org, génère un problème, pose problème parce qu'il s'agit d'énormément de données, sans doute. On a un rapport de politique, on a des rapports de mise en œuvre individuels, on a des tas de

---

rapports, disons. Et, en même temps nous avons des projets pour reconstruire notre avion en plein vol. Donc on a 200 milles fichiers que nous devons reconstruire à travers l'ITI.

Mais je suis d'accord avec vous, Mark, la transparence ne devrait pas générer de confusion. Il faudrait que l'on s'assure que la situation évolue positivement. Il y a énormément d'initiatives en cours en même temps et nous devons améliorer ce que faisons. Donc merci pour vos commentaires.

LITO IBARRA:

Merci Goran et merci, Mark pour cette question. Passons maintenant à Rachel qui va lire la question de Michael Bauland.

RACHEL McFADYEN:

Cette question vient de Michael Bauland, membre du RrSG, qui parle à titre personnel.

Il dit : je sais que le réseautage est très difficile dans le cadre de ces réunions virtuelles de l'ICANN. Mais ce que je ne comprends pas est que ce soit encore plus difficile en raison de la programmation de beaucoup de séances en style webinaire de Zoom où il n'est pas possible de voir qui d'autre participe et il est impossible d'envoyer des messages privés à d'autres participants. Si on compare cela à des réunions en personne, cela impliquerait que chacune des personnes serait séparée, chacun dans sa cage, sans pouvoir savoir qui est assis à sa droite ou à sa gauche. Ce qui serait une situation impensable. Donc je voudrais vous demander



---

de ne pas utiliser le format Webinaire de Zoom ou d'essayer de l'utiliser aussi peu que possible.

LITO IBARRA:

Merci, Michael. Je vous assure qu'on en a discuté également. Mais je vais demander à Goran de répondre.

GORAN MARBY :

Oui. On vous entend clairement il faut qu'on en discute. Je vous apporte ici un peu de contexte. C'était important pour la communauté et pour le conseil d'administration aussi. Lorsque le conseil d'administration discute avec un secteur de la communauté dans une séance publique qui, en fait, n'inclut que la participation du conseil d'administration et de l'unité constitutive, on essaye d'avoir le reste des personnes comme participants qui ne peut pas allumer leur microphone. C'est pour cela. Mais nous sommes là pour essayer d'interagir avec la communauté et l'idée est que la communauté interagisse entre elles également.

Nous prenons note, nous en parlerons avec le comité de planification des réunions pour la prochaine réunion. Mais bon, j'espère qu'on aura trouvé d'ici là une manière qui nous permette de nous revoir en personne, franchement.

LITO IBARRA:

Oui je pense que vous reflétez les sentiments que nous partageons tous.

À ce point-là je vais céder la parole à Ron Da Silva qui va s'occuper de modérer la dernière partie du forum public. Ron ?

---

RON DA SILVA :                   Merci Lito. Très bon travail. Je sens qu'il est nécessaire de revenir sur le commentaire de Merike, par rapport à où elle est où la réunion devait se tenir. Parce que... Vous entendez la notification : you've got a mail. Et moi je travaillais là-bas et lorsque le film a été lancé, c'était une publicité incroyable pour tous ceux qui y travaillaient à l'époque. Donc Merike, vous avez évoqué le film Nuit blanche à Seattle, et bien moi je pense à d'autres films aussi. Et c'est amusant.

Je voulais féliciter Maarten de son courage. Il a été courageux et il a sélectionné les membres sortants du conseil d'administration pour animer ce forum public et personne n'en profite ; vous pourriez poser toute sorte de questions, parce que personne ne viendra nous dire quoi que ce soit à la fin, on sera parti. Donc en fait, mon idée est de vous encourager à parler, à vous exprimer.

Merike, Lito, Nigel et moi-même, qui allons quitter le conseil d'administration, profitez-en, c'était un véritable plaisir d'être ici à votre service. J'aurais bien voulu pouvoir animer bien d'autres forums publics.

Sur ce, je vais céder la parole à Chad.

CHAD FOLKENING :                Vous m'entendez bien ?

RON DA SILVA :                    Oui, tout à fait.

---

CHAD FOLKENING :                   Merci, merci à tous pour votre temps et votre attention. Je suis de Boca Raton, en Floride donc.

J'ai commencé à participer à l'espace de nom de domaine en 96, avant même que l'ICANN ne soit créée. Et lorsque Ira Magaziner a publié sa proposition pour créer l'ICANN, j'ai été parmi ceux qui se sont rendus à la Maison-Blanche pour discuter de comment gérer cette technologie. Donc j'apprécie votre temps et votre attention 20 ans plus tard. Et nous voilà.

Et je suis là en tant que membre de la communauté Handshake qui est un système de nommage de PDP ouvert, décentralisé qui essaye d'impliquer autant de personnes que possible pour aider à faire évoluer le système des noms de domaine.

Entre autres, notre but est de faire en sorte que lorsqu'il y a des ressources disponibles de 7 millions de dollars sans obligation qui sont là pour en profiter, comme c'était le cas en février 2020, que quelque chose en soit fait. Ces 20 millions de dollars sont devenus 27 millions de dollars, je pense, et l'ICANN peut les utiliser comme elle le voudra. Donc l'un de nos objectifs et que vous en profitiez. Cet argent est là. Il y a à peu près 2 millions de noms de domaine qui y sont enregistrés. Avec la situation actuelle il faut avoir 250 000 dollars pour pouvoir enregistrer un TLD, ce qui limite la créativité. Or, ce système pourrait aider tout le monde à créer leur propre identité et générer leur propre nom en ligne.

---

Donc on voulait vous montrer qu'il y a cette ressource qui n'oblige à rien, qui ne coûte rien, donc profitez-en parmi vos autres ressources, merci.

RON DA SILVA : Merci d'avoir attiré notre attention là-dessus, y a-t-il des personnes du conseil qui souhaitent répondre ? Sinon...

GORAN MARBY : Le nom ne se résout pas dans ce qu'on appelle l'internet.

RON DA SILVA : Alors, Rachel, une question de la fenêtre questions/réponses ?

RACHEL McFADYEN : Oui. Je m'appelle Sivasubramanian, je suis de Nameshop qui se situe en Inde et qui a la candidature pour le .INTERNET et c'est une candidature qui attend sa délégation depuis plus de 8 ans. J'ai écrit à l'ICANN en demandant qu'on y prête attention et en demandant que le conseil et le PDG agissent et délèguent le .INTERNET rapidement. Ce TLD serait au service de l'intérêt public comme décrit dans de nombreuses lettres et documents de Nameshop. Je souhaite demander, en particulier, l'attention de l'ALAC et du GAC et de leurs dirigeants sur cette question car les engagements d'intérêt public de Nameshop sont alignés avec les principes et la mission de ces deux organisations. J'espère que ces comités consultatifs importants prendront note de la communication que nous leur avons envoyée pour décrire nos engagements par rapport

---

au fonctionnement du .INTERNET. Nameshop rendra ses engagements obligatoires du point de vue des contrats. Par ailleurs, nous nous engageons à une conversation continue et à être impliqués dans la communauté du DNS. Dans le cadre de sa mission, Nameshop souhaite travailler avec la communauté dans cette dernière phase de gestion de la pandémie pour, bientôt, passer à une phase de renouveau.

RON DA SILVA : Merci beaucoup. En ce qui concerne le statut actuel des noms et des demandes, communications avec l'organisation, je pense que tout ceci s'adresse plutôt à Goran.

GORAN MARBY : J'ai le sentiment d'avoir déjà répondu à cette question. Nous en avons déjà parlé à plusieurs reprises, nous avons expliqué cette question dans le cadre des règles de l'ICANN et pourquoi nous ne pouvons pas aller plus loin. Donc nous pouvons toujours en reparler si vous le souhaitez. Merci beaucoup.

RON DA SILVA : Y a-t-il une autre question, Rachel ?

RACHEL McFADYEN : Oui. Cette question est d'Amir : quelle serait la relation de l'ICANN avec les initiatives des Nations Unies comme par exemple la feuille de route du Secrétaire général pour une coopération numérique et le programme commun ? Quel serait le futur de cette coopération et de la

---

concurrence entre l'ICANN, les Nations Unies et l'UIT concernant toutes les questions de politique numérique ?

RON DA SILVA :

Oui, c'est une excellente question. Nous avons toujours beaucoup parlé de l'intersection entre la mission de l'ICANN et l'UIT par exemple. Et il y a eu des efforts dans le cadre de l'organisation pour travailler avec certains secteurs de l'UIT, grâce à des participants. Et je crois que cette intersection continue d'être importante. C'est important pour notre communauté. Parfois nous avons un intérêt commun sur certaines questions avec l'UIT. Donc il faut nous assurer que ce qui est important pour nous est bien expliqué, bien articulé, bien défendu même, plutôt que de continuer chacun dans son coin.

Mais c'est quelque chose qui est plutôt du domaine de l'Org. Donc Goran, vous voulez bien parler de ça ?

GORAN MARBY :

Vous avez donné une réponse parfaite. Oui, nous sommes présents avec l'UIT, il y a le développement, le renforcement des capacités, tout ceci est à l'UIT, c'est vraiment le lieu où l'ICANN peut avoir quelque chose à faire avec l'UIT. Il y a aussi beaucoup d'États membres qui parlent en notre nom au sein de l'UIT et c'est très utile.

Par rapport à la question de l'initiative que vous avez mentionnée, la feuille de route pour la coopération numérique, nous appuyons toute initiative qui a pour objectif de connecter davantage de personnes dans un seul internet, où tous les noms sont résolus. Mais c'est quelque chose

---

qui est important même si nous ne travaillons pas sur le contenu. Mais c'est utile pour les législateurs et les gouvernements de comprendre comment c'est fait. Donc c'est une excellente question et je vous en remercie.

RON DA SILVA : Nous avons une autre question ?

RACHEL McFADYEN : Oui, nous avons une question d'Andrey Shcherbovich qui est un boursier d'ICANN 72. J'aimerais partager une préoccupation par rapport aux réunions hybrides. Je pense qu'on devrait plutôt passer aux réunions en présentiel. Rapidement, pourrait-on avoir des informations précises, avec des chiffres précis, sur la menace du Covid qui empêche l'organisation de telles réunions, si tout le monde est vacciné ?

RON DA SILVA : Oui, je pense que nous sommes tous d'accord pour dire que nous souhaitons tous nous retrouver en face à face et qu'on se demande bien quand la normalité reviendra, et bien, malheureusement, la normalité est nouvelle. C'est quelque chose à quoi nous sommes tous confrontés dans le monde entier, à l'ICANN et partout.

Mais, malheureusement, il nous faut prendre des précautions et peut-être que Maarten pourrait nous dire ce que fait le conseil d'administration et quelle est la collaboration avec l'Org.

---

MAARTEN BOTTERMAN : Oui. Je ne vais pas répéter ce que j'ai dit tout à l'heure en termes de risques, les réunions virtuelles nous ont permis de travailler, même si nous ne pouvions pas nous retrouver, mais elles ont également permis à certaines personnes de participer alors qu'elles n'auraient pas pu venir en présentiel. C'est donc une interaction qui reste positive. Donc nous allons garder cette partie positive et l'intégrer au fil des années.

Maintenant, ces réunions hybrides c'est quelque chose que, finalement, nous avons déjà fait. Le virtuel c'était un petit peu la marge, mais je pense qu'à l'avenir, ce que nous allons faire c'est de mieux nous organiser pour davantage intégrer la participation de ceux qui sont dans la salle et de ceux qui sont en ligne.

RON DA SILVA : Merci, Maarten. On pourrait... Je crois qu'il y a encore des personnes qui ont écrit leur question, mais je vais passer la parole à Martin Sutton qui a levé la main.

MARTIN SUTTON: Oui, bonjour Ron. Donc par rapport à la question de tout à l'heure, c'est donc une question de suivi, et je suis également le chat là-dessus, j'aimerais me concentrer sur le coût de la phase de conception opérationnelle pour les SubPro. Il y a 9 millions qui ont été mentionnés pour la phase d'évaluation. Si on ajoute le coût des activités du groupe de travail sur les procédures ultérieures au fil des années, et bien on arrive à plusieurs millions. Il y a également le travail des bénévoles, les personnels et toutes les activités qui ont été entreprises pendant cette



---

période de temps. Donc l'investissement est énorme. L'investissement financier. Et ce n'est pas terminé avec l'ODP.

Donc, je regarde la réponse d'Avri et je me dis : on pourrait passer par tout ce processus et, en fin de compte, le conseil d'administration pourrait décider de ne pas aller de l'avant avec les procédures ultérieures.

Alors, est-ce que le conseil d'administration a réfléchi aux raisons pour lesquelles il déciderait de ne pas aller de l'avant ? Et peut-être qu'il y a des questions qu'il faudrait se poser avant de décider de dépenser 9 millions de dollars dans ce projet.

Donc ce serait, premièrement, une économie en termes de travail et, du point de vue fiduciaire, je pense que c'est important pour le conseil d'administration.

Donc je crains un peu que nous soyons investis dans un processus et on craint qu'en fait toutes ces connaissances que nous avons accumulées au cours des années passées disparaissent. Et puis il y a le problème financier.

Donc, si tout ceci est perdu, c'est vraiment très mauvais. Donc, est-ce qu'on pourrait peut-être un certain niveau de certitude et de prévisibilité, sachant qu'il faut que les choses soient faites de manière viable ?

---

RON DA SILVA :                    Merci, Martin. J'ai été surpris par le changement dans votre question, donc est-ce qu'il y a un scénario où on ne fera rien ? Et c'est une bonne question, une question intéressante. Nous n'avons en fait jamais parlé de ne pas le faire. On a toujours parlé de comment le faire.

Ceci étant, je vais passer la parole à notre PDG. Goran ?

GORAN MARBY :                    Oui, je peux donner un début de réponse, et ensuite le conseil pourra rebondir.

L'année dernière, nous avons parlé de 4 ans, je n'étais pas là. L'ODP a été effectué de manière peu transparente, je suis d'accord avec ces plaintes. L'ODP n'ajoute pas au temps, en fait ça va nous économiser du temps et de l'argent, selon moi. Mais il faut quand même nous préparer.

La deuxième chose, c'est que c'est un petit peu une question technique parce que je ne peux pas assigner des personnes pour travailler à la série prochaine sans avoir de financement, du point de vue du budget, parce que cette série doit être en dehors du budget opérationnel. Donc ce coût sera alloué aux coûts du projet. Et, bien sûr, il y a le coût du côté opérationnel. Donc voilà pourquoi il y a des coûts. Nous devons le financer de cette manière à cause de la recommandation.

Et, par ailleurs, oui, je suis très reconnaissant à la communauté de l'ICANN qui a passé énormément de temps, et ça c'est un coût, bien évidemment.

---

Mais il faut savoir que lorsqu'on regarde le coût total du programme c'est 350 millions de dollars, voire plus. Donc il faut... Effectivement, je pense que c'est un très bon investissement. Merci.

RON DA SILVA : Merci Goran. D'autres commentaires ? Avri ?

AVRI DORIA : Oui, merci. J'aurais dû lever la main, excusez-moi. Alors, tout d'abord, pour répondre à la question, il n'y a pas d'intention que si telle chose se passe il n'y aura pas d'approbation. Jeff l'a très bien dit dans son commentaire, c'est quelque chose qui irait à l'encontre d'une politique établie et à l'encontre d'une recommandation de la GNSO. Il n'y a pas d'intention au départ de procéder de cette manière.

Mais, lorsque le conseil votera, à la majorité absolue, il faudra décider si oui ou non c'est dans l'intérêt public et, est-ce que nous avons bien tout considéré ? Et donc, peut-être qu'il est préliminaire de dire à cette étape que oui, nous allons aller de l'avant alors que toutes les analyses et toutes les décisions finales n'ont pas encore été prises.

Mais, en dehors de la réponse à la question, est-ce que c'est dans l'intérêt public, il n'y a pas vraiment de raisons quelque part, cachées sous une table, pour ne pas aller de l'avant. C'est simplement il y a une politique, le conseil peut voter pour changer la politique, cependant cette intention n'existe pas.

Ceci étant, tant que la décision n'a pas été prise, elle n'est pas prise.

---

RON DA SILVA :                   Merci Avri. Passons aux questions/réponses.

RACHEL McFADYEN :            Bien c'est la dernière occasion de poser des questions, si vous avez une question, levez la main ou envoyez-là à travers la fenêtre des questions/réponses.

Nous avons en ce moment une question qui semble avoir accepté la proposition de Ron, il s'agit d'une question de Robert Carolina pour tous les membres du conseil d'administration qui vont sortir ou quitter le conseil d'administration à l'issue de cette réunion: quelle a été l'expérience a plus inattendue ou surprenante que vous ayez eue au cours de votre mandat au conseil d'administration de l'ICANN ?

RON DA SILVA :                   Merci Robert, très bonne question. Merike, Lito, Nigel, je vous donnerai encore un moment pour réfléchir, je vais répondre moi-même.

Moi j'appartiens à la communauté des numéros, j'ai développé l'infrastructure au cours de mon parcours professionnel et donc, pour moi, d'appartenir à cette communauté, c'était incroyable. Mais j'ai toujours continué à profiter des histoires bizarres sur les TLD à deux caractères et leur création. Les opérateurs des extensions géographiques, des codes pays, débattent toujours de l'origine de leurs TLD à deux caractères. Et chacun semble avoir sa propre version de l'origine. On débat toujours de l'origine de l'industrie, des besoins

---

d'adresses, de noms, de travail. Dans les environnements de recherche, on n'est jamais d'accord.

Je vous encourage à essayer de trouver des opérateurs de code pays, de les inviter à un pot et de leur demander quelle est l'histoire de leurs codes pays, parce que c'est toujours amusant d'écouter quelle est leur version.

Voilà donc ma réponse. Qui veut aller en deuxième ?

LITO IBARRA:

Je pourrais continuer. Je suis ce que vous avez dit, je suis moi-même gestionnaire d'un code pays et j'ai fait partie du conseil d'administration de LACNIC pendant 19 ans, ce qui veut dire que je connais bien les noms et les numéros.

Pour moi, le plus surprenant est quelque chose de très personnel. Quand j'ai rejoint le conseil d'administration en 2015, à Dublin, je n'attendais rien de personne. Lors du moment spécifique au cours de la réunion générale annuelle auquel j'ai rejoint le conseil d'administration, quelqu'un a dit – et je ne m'y attendais pas – que j'étais le premier boursier de l'ICANN à rejoindre le conseil d'administration. Et c'est tout à fait juste. Pour moi c'était une surprise qui m'a fait très plaisir, c'était quelque chose de très personnel, mais j'étais très fier de me savoir être le premier boursier à avoir rejoint le conseil d'administration. Merci.

---

RON DA SILVA :                      Merci. Merike ?

MERIKE KAEO :                      Oui, merci. Très bonne question. Pour moi il était très intéressant et surprenant de voir la connexion intime qu'il y a entre les différentes communautés de l'internet. Cela fait entre 20 et 25 ans que je participe au cirque qu'est l'internet, à différentes communautés. Communauté des numéros, j'ai beaucoup travaillé pour les RIR, j'ai fait partie du conseil d'administration d'ARIN avant d'être élue agent de liaison du SSAC auprès du conseil d'administration. Et j'ai eu la chance d'avoir rencontré presque tous les membres du conseil d'administration avant le moment où je les ai rejoints. D'ailleurs a révisé mon livre, qui a été publié en 2003, et beaucoup d'autres membres du conseil, je les connaissais bien depuis une décennie à travers mes échanges avec les autres communautés multipartites qui existaient. Ça m'a un peu surpris, pas tout à fait, mais j'adore voir à quel point on parvient à travailler ensemble en tant que communautés. Merci, merci pour la question.

RON DA SILVA :                      Merci Merike. Nigel, à vous.

NIGEL ROBERTS:                      Oui, merci. Moi j'ai participé aux discussions qui ont suscité la création de l'ICANN. Je faisais partie de la communauté des cc et, à mon avis, au moins, le conseil d'administration de l'ICANN était le héros en tant qu'organisation qui, à l'époque, était très descendante, en 2002/2003,

---

les décisions étaient prises au sommet. Ça fait beaucoup de temps, mais on ne peut pas s'empêcher de douter des intentions des autres.

Et donc, moi, ce que j'ai le plus apprécié était de voir comment tous les membres du conseil d'administration avec lesquelles j'ai travaillé croient au modèle multipartite à un niveau fondamental. Ce qui me permet de dire que même si l'ICANN n'est pas parfaite, je suis très fier de ce que nous avons généré à travers notre travail ensemble au cours des 25 dernières années. C'était un privilège d'y assister.

RON DA SILVA : Merci, Nigel. Question très intéressante, je réitère. Je vois que Werner Staub lève la main. Vous avez la parole. Ha, on ne vous entend plus...

WERNER STAUB: Ça va maintenant ?

RON DA SILVA : Oui.

WERNER STAUB: Je veux faire une remarque optimiste, même si on a plein de signaux d'alerte qui sonnent dans ce contexte. Mais dans le cas de l'utilisation malveillante du DNS, je vois qu'on s'efforce énormément et qu'en même temps beaucoup de ce qui fait partie de l'utilisation malveillante du DNS est négligé parce qu'on voit plus d'utilisation malveillante en privé qu'en public. Cela fait deux décennies que je suis dans l'internet et je

---

vois qu'il y a de nouvelles technologies qui sont utilisées également par les délinquants à travers le ciblage personnel, à travers des réponses sélectives. Et donc lorsque les chercheurs de sécurité se penchent sur la question, le problème de sécurité a beaucoup avancé et la personne aura déjà répondu de manière innocente.

Il y a énormément de noms de domaines qui ont été enregistrés également. S'ils les utilisent avec prudence, ils peuvent avancer et générer suffisamment de dommages pour que ça leur soit utile. Donc il faut mieux faire. Il faut habiliter la plupart des fournisseurs de contenus sur internet, qui sont ceux qui sont honnêtes. Il faut qu'on leur permette de montrer aux personnes et aux machines qu'ils sont sûrs. Il faut faciliter les intermédiaires comme les réseaux sociaux, les messages instantanés, les applications qu'ils devraient pouvoir montrer qu'il est sûr de cliquer sur un URL, qu'il ne s'agit pas d'une invitation à accéder à un virus.

Je pense que cela pourrait aider les autres intermédiaires à aider leurs propres clients. Et, en même temps, ça les aiderait de fournir un service aux utilisateurs des opérateurs de registre et bureaux d'enregistrement qui veulent montrer qu'ils ont une bonne réputation.

Ce type de technologie, je pense, l'ICANN pourrait aider à la fournir et la communauté de l'ICANN pourrait aider à la mettre en œuvre.

RON DA SILVA :

Je suis d'accord, merci Werner de cette suggestion, nous en prenons note.



---

Nous voici à la fin de la troisième partie du forum public. Ce qui veut dire que je vais maintenant céder la parole à Maarten.

MAARTEN BOTTERMAN : Merci beaucoup Ron, Merike, Lito d’avoir tout donné jusqu’à la dernière minute, à travers la modération de ce panel. Merci à Nigel également pour ce qu’il a fait.

Et merci à toute la communauté pour la qualité des questions qui ont été posées et pour le rassemblement que montrent beaucoup de vos interactions. Oui, on devra continuer à améliorer. En même temps, il y a également des leçons positives que nous tirons ici.

J’ai beaucoup apprécié les sentiments reconnaissant l’importance du travail conjoint. Je vous écoute et le conseil d’administration a toujours écouté vos intérêts, vos préoccupations et vos appréciations du fait que l’internet doit être sûr, mais utile également.

La série des nouveaux gTLD et les prochaines séries nous ont occupés pendant un bon moment, et elle continuera à le faire, ça fait partie de vos intérêts. Et donc on devrait pouvoir aller plus rapidement. Oui, peut-être. Mais nous nous efforçons, cette politique nous occupe en ce moment, on essaye de voir comment la mettre en œuvre.

Et, finalement, je voulais remercier Robert Carolina pour la question qu’il a posée aux membres du conseil d’administration. Il leur a permis d’exprimer leur camaraderie et, ce que l’on voit depuis ma place, cette volonté de servir la communauté.

---

Merci pour ce forum public constructif. Si vous avez participé aux réunions de l'ICANN avant la virtualité ou pendant une période plus longue, vous anticiperez déjà que d'ici 1 heure nous tiendrons une réunion publique du conseil d'administration à laquelle nous vous invitons tous.

En attendant, je vous souhaite une bonne continuation en espérant vous revoir en personne bientôt.

Merci à tous, merci pour la tenue de cette réunion, à tous ceux qui l'ont rendue possible. Merci Rachel pour votre aide. J'espère vous revoir dans une demi-heure, c'est dans une demi-heure, la réunion du conseil. Et merci

Sur ce, la réunion est close.

**[FIN DE LA TRANSCRIPTION]**